

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 4

Vorwort: Introduction
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Situation des entreprises suisses établies en France

Introduction

DANS CE NUMÉRO DE FIN D'ANNÉE LA CHAMBRE PUBLIE TRADITIONNELLEMENT UNE ENQUÊTE SUR LA SITUATION DES ENTREPRISES SUISSES EN FRANCE.

CETTE ANNÉE, EXCEPTIONNELLEMENT, L'ÉTUDE DE SYNTHÈSE A ÉTÉ REMPLACÉE PAR UNE VINGTAINÉ DE CONTRIBUTIONS DUES AUX PRINCIPAUX RESPONSABLES DES INDUSTRIES SUISSES EN FRANCE QUE NOUS REMERCIONS ICI.

Par cette série d'articles nous n'avons pas la prétention d'expliquer le développement global de toute l'industrie helvétique en France, mais plutôt d'offrir une série de points de vue personnels et partiels mais qui, pris ensemble, devraient nous permettre d'avoir un sentiment un peu exact de la réalité.

Pour bien comprendre l'évolution de ces sociétés, rappelons en quelques mots quel a été l'environnement économique des maisons mères en Suisse et des filiales en France.

En Suisse, la croissance du PIB réel s'est un peu accélérée en 1988, où la phase d'expansion est entrée dans sa sixième année, tandis que la progression de la demande intérieure totale marquait un léger fléchissement. Les exportations de biens et services se sont nettement redressées sous l'effet de la forte croissance des marchés et de la baisse des prix relatifs des exportations. Les importations se sont encore accélérées, mais dans une moindre mesure que les exportations. La production a, une fois encore, progressé plus vite que le potentiel de production, de sorte que le taux d'utilisation des capacités a augmenté dans l'industrie. Le taux de chômage est resté faible à 0,7 %. L'inflation s'est un peu accélérée avec le raffermissement des prix des importations, et la hausse des prix à la consommation a dépassé 2 % sur douze mois. Le solde de la balance des opérations courantes s'est réduit en francs suisses comme en dollars, et pourrait avoir été ramené de 4 % du PIB en 1987 à 3,5 % en 1988.

L'économie française connaît depuis le printemps 1987 un rythme de croissance plus rapide. Le dynamisme de l'activité n'a pas suscité jusqu'à présent de tensions particulièrement fortes sur les marchés des produits ou sur le marché du travail. Comme dans les autres pays de l'OCDE, l'investissement productif représente la composante la plus dynamique de la demande. La progression notable de l'emploi suggère que, dorénavant, une part croissante de la formation du capital prend la forme d'investissements de capacité plutôt que de rationalisation destinée à réduire les coûts. L'évolution du taux de marge, qui retrouve le haut niveau atteint au début des années 70, permet aux entreprises de financer cette expansion largement sur leurs ressources propres, si bien que l'investissement ne semble pas freiné par le niveau élevé des taux d'intérêts réels. Les taux d'utilisation ont augmenté notablement, mais le renforcement des capacités de production devrait permettre de répondre à l'accroissement attendu de la demande sans entraîner la formation de goulets d'étranglement susceptibles de raviver les tensions inflationnistes. Malgré un certain ralentissement, l'expansion semble devoir se poursuivre à un rythme relativement soutenu en 1989 mais, en dépit de la progression de l'emploi, le taux de chômage pourrait continuer de s'accroître légèrement, l'amélioration de la situation sur le marché du travail attirant des entrées plus nombreuses dans la population active.

Sur le plan extérieur, on a pu observer un certain nombre d'évolutions divergentes. Au premier semestre de 1988, une légère amélioration du solde des échanges de marchandises et de la balance des invisibles a permis une réduction du déficit de la balance courante. En revanche, pour le troisième trimestre, les statistiques douanières font apparaître une détérioration des échanges de marchandises. Le solde des échanges des produits manufacturés a continué de se dégrader, le poste des biens d'équipements (équipements militaires compris), qui avait affiché un excédent de 23 milliards de francs (caf-fab) en 1987, étant revenu pratiquement à un niveau d'équilibre durant les huit premiers mois de cette année. Au premier semestre, l'évolution défavorable des échanges de produits manufacturés a été compensée par une progression soutenue des exportations agro-alimentaires et par une baisse du prix des importations de pétrole. ■